



Montpellier
Agglomération

dossier de presse

| Cabinet du Président | Service presse |

Montpellier Agglomération

Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...

5 OCTOBRE 2013
12 JANVIER 2014

Musée Fabre de Montpellier Agglomération

musée fabre
montpellier agglomération



Fondation
de l'Hermitage



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...

sommaire

1. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération rend hommage à Denis Diderot pour le tricentenaire de sa naissance _____ p 3
 - 1.1 Le Salon s'invite au musée Fabre de Montpellier Agglomération _____ p 3
 - 1.2 Diderot, le goût de l'art _____ p 4
2. Un parcours thématique pour découvrir le goût de Diderot _____ p 5
 - 2.1 Le pari de la vérité _____ p 5
 - 2.2 Peindre et sculpter en poète _____ p 6
 - 2.3 La magie de l'art _____ p 7
3. Les activités culturelles autour de l'exposition _____ p 8
4. Diderot à l'honneur : *Vivre au XVIII^e siècle*, exposition patrimoniale à découvrir à la médiathèque centrale Émile Zola _____ p 10
5. Les prochaines expositions au musée Fabre de Montpellier Agglomération _____ p 12
6. Informations pratiques _____ p 14
7. La fondation de l'Hermitage _____ p 15
8. Les soutiens de l'exposition _____ p 16
- Le label « Exposition d'Intérêt national » _____ p 17



Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...

1. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération rend hommage à Denis Diderot pour le tricentenaire de sa naissance

À l'occasion du tricentenaire de la naissance de Denis Diderot (5 octobre 1713 à Langres), le musée Fabre de Montpellier Agglomération et la Fondation de l'Hermitage à Lausanne s'associent pour proposer une exposition hommage à cette figure majeure des Lumières françaises, *Le Goût de Diderot*. Possédant l'une des plus belles collections de peinture du XVIII^e siècle dont des œuvres d'artistes estimés de Diderot, il était naturel pour le musée Fabre de Montpellier Agglomération d'être présent dans la célébration de ce tricentenaire.

Près de **quatre-vingts peintures, sculptures, dessins et gravures de quarante-trois artistes** sont réunis dans cette exposition labellisée d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication. Elle est présentée en première étape à Montpellier, du 5 octobre 2013 au 12 janvier 2014, puis à Lausanne, à la Fondation de l'Hermitage, du 7 février au 1^{er} juin 2014. Des œuvres des plus grands peintres (Boucher, Chardin, Greuze, Vernet, Vien, David...) et des plus grands sculpteurs (Pigalle, Falconet, Houdon, Allegrain...) réunies grâce à des prêts d'institutions prestigieuses, françaises et internationales, offrent aux visiteurs un large panorama de l'art français au temps de Diderot.



Jean-Antoine Houdon, *Denis Diderot*, 1771, terre cuite sur piédouche en bois, Paris, musée du Louvre, Département des Sculptures, Don F. H Walferdin, 1880
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

1.1 Le Salon s'invite au musée Fabre de Montpellier Agglomération

Philosophe, romancier, dramaturge, encyclopédiste, Diderot a joué un rôle pionnier dans le domaine des arts, en rédigeant, à partir de 1759, les comptes-rendus des Salons. Créés par Louis XIV en 1667, ces salons sont des expositions de peinture publiques que l'Académie royale organisait tous les deux ans dans le Salon carré du Louvre.

Ses neuf comptes-rendus des Salons, rédigés entre 1759 et 1781 sur commande du baron Grimm, seront publiés dans la revue de ce dernier, la *Correspondance littéraire*, et seront diffusés par des copies manuscrites auprès des souverains de Prusse, de Russie ou encore de Suède. Ils serviront et servent encore de modèle et de référence à la critique d'art.

Avec *Le Goût de Diderot*, le musée Fabre de Montpellier Agglomération invite le visiteur à s'immerger dans ces Salons, en suivant le jugement de Diderot. Qu'il les ait louées ou critiquées, ce sont principalement les œuvres vues et commentées par le philosophe qui sont présentées. Celles qui sont disparues ou intransportables sont incarnées par leur esquisse, leur gravure ou une autre œuvre équivalente.



Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...

1.2 Diderot, le goût de l'art

Lorsqu'il commence la critique des Salons, Diderot n'a qu'une connaissance limitée de l'art, par l'intermédiaire de la gravure essentiellement. Prenant la commande de Grimm au sérieux, il approfondit ses connaissances. Littéraire de formation et de goût, il commence par juger l'art comme de la poésie. Ce n'est que progressivement, par le travail critique qu'il s'impose sur les œuvres exposées au Salon et par ses contacts avec les collectionneurs et les artistes dont certains deviennent des amis (Vanloo, Greuze, Wille, Pigalle, Falconet, etc.) que Diderot découvre le métier de peintre ou de sculpteur ainsi que toute la technicité liée à l'art.

Peu à peu ses compétences de critique d'art sont reconnues et il est ainsi sollicité pour fournir des idées pour la réalisation du monument funéraire du Dauphin, fils de Louis XV. En 1766, c'est lui qui recommande Falconet à l'impératrice Catherine de Russie pour la réalisation de la statue équestre de Pierre le Grand à Saint Petersburg. À partir de 1768, il se fait courtier et sert d'intermédiaire pour des ventes, en particuliers celles de célèbres collections Gaignat et Crozat de Thiers. Il rédigera son dernier texte sur l'art après le compte-rendu du Salon de 1781, sous la forme d'une synthèse : *Pensées détachées sur la peinture, la sculpture et la poésie pour faire suite aux Salons*.

Le Goût de Diderot, 5 octobre 2013 - 12 janvier 2014 Musée Fabre de Montpellier Agglomération - salles 19 à 22

- **Labellisée d'intérêt national** par le ministère de la Culture et de la Communication.
- Exposition réalisée **en collaboration avec le musée du Louvre, et avec le soutien de la fondation Typhaine et Mediaffiche.**
- **Près de 80 œuvres** : peintures, sculptures, dessins et gravures
- **43 artistes** présentés : Boucher, Chardin, Greuze, Vernet, David, Vien, Pigalle, Falconet, Houdon...
- **Des prêts d'institutions prestigieuses, françaises et internationales** :
 - Musée du Louvre (peintures, dessins et sculptures)
 - Petit Palais, Paris,
 - Musée Jacquemart-André, Paris
 - Collection Horvitz, Boston
 - LACMA, Los Angeles,
 - Alte Pinakothek, Munich
 - Galerie nationale, Ottawa
 - Musée Pouchkine, Moscou
 - Getty Museum, Los Angeles
- **Un livret pédagogique *Point de rencontre : le Goût de Diderot*** conçu à partir de l'exposition et édité en collaboration avec le Centre de Documentation Pédagogique de l'Académie de Montpellier et les éditions Scérén
- **Un colloque « Diderot et le temps » les 14 et 15 novembre 2013** en partenariat avec l'université Aix-Marseille

- **Une exposition gratuite**
Vivre au XVIII^e siècle : Diderot, l'Encyclopédie et le Siècle des Lumières en écho
(16 octobre 2013 - 16 janvier 2014) à la médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola.

Commissariat de l'exposition

Michel Hilaire,
conservateur général du Patrimoine, directeur du musée Fabre de Montpellier Agglomération,

Sylvie Wuhrmann,
directrice de la Fondation de l'Hermitage,

Olivier Zeder,
conservateur en chef du Patrimoine, chargé des collections de peintures et de sculptures anciennes au musée Fabre de Montpellier Agglomération

Comité scientifique

Guillaume Faroult,
conservateur du Patrimoine au département des Peintures du musée du Louvre,

Stéphane Lojkine,
professeur à l'université de Provence, Aix-Marseille II,

Guilhem Scherf,
conservateur en chef du Patrimoine au département des Sculptures du musée du Louvre,

Olivier Zeder,
conservateur en chef du Patrimoine, chargé des collections de peintures et de sculptures anciennes au musée Fabre de Montpellier Agglomération.



Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...

2. Un parcours thématique pour découvrir le goût de Diderot

L'exposition *Le Goût de Diderot* s'ouvre sur une salle d'introduction qui présente ce personnage majeur du XVIII^e siècle ainsi que le phénomène des Salons. Ces expositions, qui ouvrent le jour de la S^t Louis (25 août) en hommage au roi, se tiennent durant 6 semaines dans le Salon carré du Palais du Louvre. Elles deviennent régulières à partir de 1747, par nécessité de témoigner de la vitalité de l'école française, de justifier le statut privilégié des académiciens mais aussi de répondre à la curiosité du public qui avait peu l'occasion de voir des collections, qu'elles soient celles du roi, des princes ou des financiers. Le succès public, considérable, s'accompagne d'une floraison de comptes-rendus, dont certains publiés anonymement car trop acerbes contre l'Académie et ses artistes.

Le visiteur est ensuite invité à suivre un parcours thématique, organisé autour de trois grandes idées qui ont guidé Diderot dans son jugement de l'œuvre d'art et qui sont représentatives de l'esthétique du philosophe : la vérité, la poésie et la magie.

2.1 Le pari de la vérité

Passionné par les sciences, Diderot est épris de vérité. Il s'attend donc à trouver cette dernière dans la peinture et la sculpture : vérité physique, vérité morale et vérité sociale dans le sujet représenté. Il pense aussi que l'art doit enseigner la vertu et que l'artiste, pour ce faire, doit être lui-même vertueux.

Cette vérité est celle du portrait : l'artiste doit saisir la vérité physique du modèle, avec les détails significatifs (rides, défauts...), sa vérité sociale et son impact sur sa personnalité, mais aussi ce qui fait son individualité. Il est ainsi admiratif de Greuze qui offre une nouvelle voie avec ses scènes réalistes de la vie quotidienne à signification moralisante et des sculpteurs Allegrain et Lemoine qui se jouent des contraintes de la matière pour approcher la vérité des corps. À l'inverse il rejette le style rocaille, trop fantaisiste et tout particulièrement le peintre Boucher, pourtant très apprécié des grands de cette époque.

Vérité, probité, théâtralité voilà tant de critères qui suscitent l'admiration de Diderot.



Jean-Baptiste Greuze,
L'accordée de village, 1761
Huile sur toile, Paris, Musée du Louvre
© RMN Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

Commandé par le frère de Madame de Pompadour, le marquis de Marigny qui était directeur des bâtiments du roi Louis XV, ce tableau fut acheté par Louis XVI vingt ans plus tard. Lors de son exposition au Salon de 1761, cette œuvre connut un succès considérable. Elle représente des fiançailles dans une famille de paysans aisés, alors que le père donne au fiancé la dot de sa fille. Diderot admira ce chef-d'œuvre car il y trouvait les mêmes qualités que dans ses pièces de théâtres : efficacité narrative et moralisatrice, expressivité, réalisme noblesse.



Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...

2.2 Peindre et sculpter en poète

Inspirée par la maxime « *Ut pictura poesis* », la théorie traditionnelle des arts conçoit le tableau comme un poème. La culture littéraire de Diderot le prédispose à accepter ce principe et à juger de la peinture suivant les critères de la poésie. Il jugera donc la manière de raconter l'histoire choisie par le peintre. Il faut que l'artiste soit poète pour exprimer avec force et précision la signification des sujets religieux, mythologiques ou historiques qu'il représente. Deux voies s'offrent à lui : l'exagération épique comme chez Deshayes et Doyen, ou la simplicité sublime que choisissent Vien et David.

En homme de théâtre et écrivain, Diderot juge aussi tout naturellement la sculpture comme il le ferait d'un poème épique ou lyrique : l'idée doit être la préoccupation première de l'artiste. À l'exagération expressionniste du corps, comme dans le *Prométhée* d'Adam, il préfère le réalisme noble de Houdon qui annonce le néoclassicisme.



Joseph-Marie Vien,
La marchande à la toilette
(La Marchande d'Amours), 1763,
Huile sur toile, Musée national
du château de Fontainebleau,
© RMN-Grand Palais (Château de
Fontainebleau) / Droits réservés

Vien envoya au Salon de 1763 huit tableaux « *traités dans le goût et la coutume antique* » qui furent très appréciés, en particulier par Diderot. Cette toile est une des œuvres majeures des débuts du néoclassicisme européen. Vien s'est inspiré d'une gravure d'après une peinture antique trouvée en 1759 lors d'une fouille d'un site romain à Gagnano près de Naples. Une

vendeuse propose des « amours d'occasion » à une dame romaine dans son domicile, comme le ferait une modiste au XVIII^e siècle. Le peintre reprend la composition mais invente le décor dont les meubles qui sont les premiers exemples du style néoclassique pour le mobilier. Diderot loue le dessin pur et la clarté de la composition, les carnations et les visages séduisants, toute cette simplicité s'opposant à la fantaisie de Boucher.



Jean-Baptiste Pigalle,
Mercure attachant ses talonnières, 1744, marbre, Paris, musée du Louvre,
Département des sculptures © RMN Grand Palais (musée du Louvre)/
Stéphane Maréchal

Diderot était l'ami de Pigalle et il considérait cette statuette comme un des chefs-d'œuvre de l'Ecole française. Pétri de culture antique, admirateur de la statuaire gréco-romaine, Diderot retrouvait chez Pigalle le dessin noble et pur, la conception idéalisée d'un digne continuateur des modèles antiques.

2.3 La magie de l'art

La magie est un terme souvent employé dans les écrits sur la peinture au XVIII^e siècle, en particulier par Diderot. Pour lui, la magie est le talent de trouver, d'assembler et de poser les couleurs sur la toile pour qu'elles produisent l'effet harmonieux équivalent au coloris naturel. Dès 1763, Diderot réalise que la poésie et la vérité ne suffisent pas sans la magie qui fait partie de la technique et de la pratique de l'artiste.

Diderot admire ainsi Chardin comme un grand magicien qui transfigure la réalité banale de ses natures mortes et Vernet qui arrive à rendre la sensation physique de la nature. Les ruines monumentales et théâtrales d'Hubert Robert, animées de pénombres fraîches et de clartés mouvantes, inspirent quant à elles à Diderot, en 1767 sa poétique des ruines, mélancolie face au temps qui passe.



Le paysagiste Vernet était un magicien pour Diderot car il fait croire en ce qu'il représente : « *Il règne dans tout ce tableau un certain air humide qui prouve qu'en peinture chaque genre a sa magie propre pour rendre la nature dans tous ses points de vérité* ».

Il le considérait aussi comme l'égal d'un peintre d'histoire car les personnages de ses paysages ont toujours une utilité narrative, en particulier, ceux qui animent ses naufrages et de tempêtes. Diderot voyait dans ces scènes tragiques la parfaite expression du Sublime, tel que l'avait défini le philosophe anglais Burke. Le spectacle du déchaînement des forces naturelles qui écrasent l'homme, suscite l'effroi et la terreur : « *Tout ce qui étonne l'âme, tout ce qui imprime un sentiment de terreur conduit au sublime* ».

Claude-Joseph Vernet,
Tempête avec naufrage d'un vaisseau,
1770, huile sur toile, Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen - Alte Pinakothek
© BPK, Berlin, Dist.RMN - Grand Palais/image BStGS

Une exposition en dialogue avec les collections du musée

Présentée dans le parcours permanent du musée Fabre de Montpellier Agglomération, *Le Goût de Diderot* a engendré une profonde réorganisation des salles. Le visiteur est ainsi invité à (re)découvrir les peintures et sculptures des collections permanentes du musée.

La Galerie des Colonnes (salle 18) et les salles 24 à 26 proposent ainsi un nouvel accrochage qui réunit Vien, Pierre, Lagrenée le père, Houdon, Pajou, Greuze, Robert, David, Vincent, Van Loo, Hallé. Des cartels spécifiques ont été installés pour restituer la place de l'artiste dans le goût de Diderot.



3. Activités culturelles

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

- **Pour les particuliers**

Du mardi au dimanche, de 14h à 15h30

Tarifs : plein tarif 11 € - Pass'Agglo 8 €  - Tarif réduit 7 €

- **Pour le public scolaire : visites guidées théâtralisées pour les lycéens**

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires culturelles Languedoc-Roussillon

- **Pour les visiteurs en situation de handicap**

- **Publics sourds et malentendants** : samedi 23 novembre 2013 à 14h30

- **Publics aveugles et malvoyants** : mercredi 11 décembre 2013 à 14h30

en partenariat avec la médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola - Espace Homère

Tarif réduit : 5,50 €. Groupes limités à 10 personnes

Inscription préalable indispensable au 04 67 14 83 22

- **Visites guidées théâtralisées**

Le comédien Stéphane Laudier fait revivre la verve des textes de Diderot lors de cette visite qui permettra d'embrasser le génie de l'écrivain comme celui des artistes qu'il évoque.

Samedis 23 et 30 novembre 2013 à 16h ; samedi 7 décembre 2013 à 16h.

Tarifs : plein tarif 11 € - Pass'Agglo 8 €  - Tarif réduit 7 €

Dans la limite de 30 places disponibles.

Possibilité d'acheter les billets à la billetterie du musée dès le 5 novembre 2013

- **Visites guidées pour le jeune public « Si Diderot m'était conté »**

Visites contées par Fabien Bages pendant les vacances de Noël. À partir de 6 ans.

Samedis 21 et 28 décembre 2013 à 15h et 16h (durée 45 mn).

Tarif unique 6 € par participant.

- **Ateliers-jeux d'écriture** pour les enfants à partir de 8 ans accompagnés de leurs parents

Mercredi 30 et jeudi 31 octobre 2013 à 14h (durée 1h30)

Tarif unique : 6 € par participants

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

- **« La belle figure ! »** - stage pour enfants et adolescents/adultes

Dessin, peinture, photo et écriture permettront à chaque participant d'explorer l'univers poétique et littéraire des salons de Diderot.

Stage de 4 demi-journées du 22 au 25 octobre 2013.

7-11 ans > 10h-12h ; 12 ans et plus > 14h-16h

Tarifs : 7-18 ans > Plein tarif 24€ - Pass'Agglo 20€

Adultes > Plein tarif 32€ - Pass'Agglo 28€ 

- **« Tabula Fabula »** - ateliers atypique et gustatifs tous publics

Entre art et goût, cet atelier proposera une lecture inhabituelle et gourmande des œuvres de l'exposition dans la tradition des ateliers de Noël.

Stage d'une journée, vendredi 27 décembre 2013 et vendredi 3 janvier 2014

10h-12h / 14h-16h

Tarifs : 7-18 ans > Plein tarif 12 € / Pass'Agglo 10 €

Adultes > Plein tarif 16 € / Pass'Agglo 14 € 



Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...

CYCLE DE CONFÉRENCES

Auditorium du musée Fabre - Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

- **Diderot et la sculpture**

Mercredi 13 novembre 2013 à 18h

Par *Guilhem Scherf*,

Conservateur en chef, Département
des sculptures du musée du Louvre

- **La peinture au temps de Diderot**

Mercredi 27 novembre 2013 à 18h

Par *Olivier Zeder*,

Conservateur en chef, Département des
peintures et sculptures anciennes du musée
Fabre de Montpellier Agglomération.

- **Le goût de Diderot**

Mercredi 4 décembre 2013 à 18h

Par *Stéphane Lojkine*, professeur de littérature
française du XVIII^e siècle à l'Université
de Provence d'Aix-Marseille 2

- **Le goût musical de Diderot**

Mardi 10 décembre 2013 à 18h

Concert-conférence par *le Trio Sospirando*
autour des musiques contemporaines de Diderot
et de ses écrits. L'écrivain s'est en effet impliqué
avec pertinence dans les débats esthétiques de
la musique de son temps.

Sur présentation du billet d'entrée à l'exposition
ou de la carte d'abonné.

COURS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

Cycle 1 : « La création artistique au XVIII^e siècle : une Europe des Lumières ? »

Cycle thématique de 9 séances d'1h30. Programme détaillé et inscription directement auprès de l'Ecole de Louvre sur www.montpellier-agglo.com/museefabre

A partir du 24 septembre 2013 - Les mardis de 15h à 16h30 et de 17h15 à 18h15

Auditorium du Musée Fabre de Montpellier Agglomération.

COLLOQUE DIDEROT ET LE TEMPS

Jeudi 14 et vendredi 15 novembre 2013

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération s'associe à l'université Aix-Marseille pour un colloque consacré à Diderot et le temps, le 14 novembre à l'université Aix-Marseille et le 15 novembre après-midi dans l'auditorium du musée Fabre.

Sous la direction de *Stéphane Lojkine*, professeur de littérature française à Aix-Marseille Université.



4. Diderot à l'honneur : *Vivre au XVIII^e siècle*, exposition patrimoniale à découvrir à la médiathèque centrale Emile Zola



En écho à l'exposition *Le Goût de Diderot* au musée Fabre de Montpellier Agglomération, la médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola présente l'exposition gratuite *Vivre au XVIII^e siècle* du 16 octobre 2013 au 16 janvier 2014. **À travers près de 270 documents, cette exposition patrimoniale ouvre au grand public les portes du siècle des Lumières et propose une vision globale de la société du XVIII^e.** Elle donne à voir aux visiteurs un aperçu du fonds exceptionnel de la médiathèque, qui conserve plus de 24 000 documents datés du XVIII^e siècle.

Ce siècle multiple, varié et novateur, est marqué par un courant de pensée philosophique extraordinaire et les grands figures, connues et moins connues, qui l'ont incarné. Denis Diderot (1713-1784), reconnu à l'époque comme encyclopédiste et dramaturge, en est la figure de proue. L'exposition lui consacre une vitrine entière en dévoilant au public des éditions originales d'une partie de son œuvre : son roman érotique *Les Bijoux indiscrets*, des pièces participant à l'invention du drame telles que *Le Fils naturel* et *Le Père de famille* ou encore le très célèbre roman *Jacques le Fataliste*.

Le XVIII^e siècle est celui d'une croyance dans les vertus du progrès en sciences, techniques et plus généralement de l'esprit humain. Le projet titanesque de *l'Encyclopédie*, auquel Diderot a consacré toute sa vie, est l'œuvre qui symbolise avec le plus de force cette aspiration au progrès. Si les mentalités sont encore conditionnées par l'Ancien Régime, de profonds bouleversements intellectuels, esthétiques, économiques, scientifiques et techniques se manifestent, et sont les fondements de notre société actuelle, en permanence à la recherche d'un équilibre entre bonheur individuel et félicité publique.

Pour aller plus loin Le réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération au siècle des Lumières

Pendant les trois mois de l'exposition *Vivre au XVIII^e siècle*, le réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération met à l'honneur le Siècle des Lumières à travers un riche programme de rencontres, lectures, concerts, spectacles, jeux et actions de médiation à destination du public.

Programme complet sur www.montpellier-agglo.com/mediatheques

Pour poursuivre la découverte de Diderot et du siècle qu'il incarne, divers supports ont été investis par la médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola pour approfondir sa visite :

- **Visites guidées de l'exposition :**
les mercredis à 14h, les jeudis à 18h
et les vendredis à 14h (durée : 1h).
- **2 postes dédiés** à l'espace « Musique et Danse » de la médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola pour consulter gratuitement le fonds de l'INA
- **Une exposition virtuelle** à découvrir depuis le portail du réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération, autour du fonds patrimonial qui a été numérisé en partie.
- **Un catalogue** gratuit (96 pages) édité par la médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola. À disposition du public à la médiathèque
- **Un livret pédagogique gratuit** *Vivre au XVIII^e siècle*.
À retirer à la médiathèque ou à télécharger sur www.montpellier-agglo.com/mediatheques



Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...

Vivre au XVIII^e siècle
à la médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola

Informations pratiques

Du 16 octobre 2013 au 16 janvier 2014

> Vernissage

Mercredi 16 octobre à 18h

> Entrée libre

> Horaires d'ouverture

- Mardi et vendredi : 12h-19h
- Mercredi : 10h-19h
- Jeudi : 12h-21h
(fermeture à 19h les 26/12 et 2/01)
- Samedi : 10h-18h30
- Dimanche : 14h30-18h.

Fermée les lundis 1^{er} et 11 novembre,
les dimanches 22 et 29 décembre,
les 24, 25 et 31 décembre 2013
et le 1^{er} janvier 2014.

> Accueil des groupes

sur rendez-vous et par inscription
au 04 67 34 87 00

> Accès

218, Bd de l'aéroport international
Montpellier

Tramway

Lignes 1 et 4 arrêt « Place de l'Europe ».

Parking « Europa »

Accessibilité complète

aux personnes en situation de handicap.

Commissariat de l'exposition

Gilles Gudin de Vallerin,

Conservateur général,

Directeur du réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération,

Assisté de **Catherine Séverac,**

Attachée de conservation à la médiathèque centrale d'Agglomération.

5. Les prochaines expositions au musée Fabre de Montpellier Agglomération

*François-André Vincent, 1746-1816,
un artiste entre Fragonard et David*

Du 8 février au 11 mai 2014

À l'occasion de la publication du catalogue raisonné consacré à François-André Vincent chez Arthéna par J.-P. Cuzin (ancien conservateur général du département des peintures du musée du Louvre), le musée Fabre de Montpellier Agglomération et le musée des Beaux-Arts de Tours s'associent afin de monter une rétrospective sur cet artiste méconnu. Ces deux musées, réputés pour la richesse de leurs collections du XVIII^e siècle, possèdent ainsi toute légitimité pour organiser et montrer cette rétrospective. Le musée de Montpellier Agglomération détient ainsi plusieurs chefs-d'œuvre de Vincent, ainsi qu'un fonds néo-classique important (Greuze, Vernet, David, Fabre...), grâce à la donation du peintre François-Xavier Fabre, et le musée de Tours conserve de nombreux morceaux de réception des artistes phares de cette époque (Boucher, Roslin, Perronneau...).



François-André Vincent, *Alcibiade recevant les leçons de Socrate*, 1777, huile sur toile, Montpellier, musée Fabre, © musée Fabre Montpellier Agglomération / Cliché F. Jaulmes

Élève puis professeur à l'Académie, Vincent n'a jamais bénéficié d'une rétrospective, et ce malgré l'importance que lui accordent les récentes publications, aussi bien dans le domaine de la peinture que dans celui du dessin. Considéré comme un des principaux rivaux de la jeunesse de David, ses œuvres ont été confondues avec celles de Fragonard ou avec David lui-même. Il tient une place importante dans la peinture française, en particulier par son recours fréquent aux sujets de l'Histoire de France. Ses dessins sont d'une grande virtuosité et pleins de verve, en particulier les caricatures qu'il fit de ses amis artistes.



Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...

Maurice-Elie Sarthou (Bayonne 1911 - Paris 1999)

22 mars - 25 mai 2014



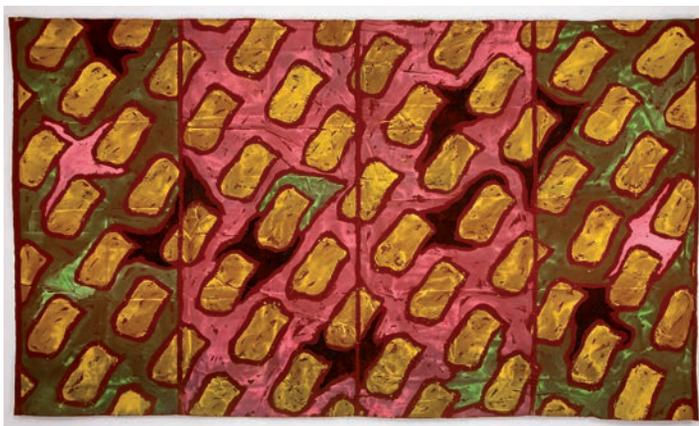
Maurice-Elie Sarthou, *Le grand incendie*, 1977, musée Fabre de Montpellier Agglomération
© musée Fabre de Montpellier Agglomération, cliché F. Jaulmes © ADAGP Paris 2013

Exposé à partir de 1955 à la galerie Marcel Guiot à Paris, année où il reçoit le Prix de la Critique, Maurice-Elie Sarthou est l'un des représentants de la nouvelle École de Paris des années 1950. Formé aux Écoles des Beaux-Arts de Montpellier et de Paris, remarqué par les grandes collections muséales françaises dès ses débuts en peinture, ce paysagiste aux tendances abstraites a représenté avec vigueur les paysages sétois, la Provence, les Alpilles et la Camargue. Il partageait son travail entre ses deux ateliers de Sète et de Paris.

En partenariat avec le musée Toulouse-Lautrec d'Albi, dont l'accrochage se concentre sur le thème de l'eau (12 octobre 2013 - 5 janvier 2014), l'exposition du musée Fabre de Montpellier Agglomération, qui avait consacré, en 1968 une exposition au peintre, s'articule autour du don, en 2005, de la toile *Le Grand Incendie*, de 1977, véritable exploration de la couleur et de ses puissances expressives.

Claude Viallat (Nîmes, 1936)

28 juin - 2 novembre 2014



Claude Viallat, *Sans titre*, 1996, musée Fabre de Montpellier Agglomération
© musée Fabre de Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes © ADAGP Paris 2013

Pour son exposition de l'été 2014, le musée Fabre de Montpellier Agglomération présente une grande rétrospective consacrée à l'artiste languedocien de renommée internationale. Étudiant à l'École des Beaux-Arts de Montpellier en 1955-1959, puis à celle de Paris en 1962-63, Claude Viallat invente en 1966, suite à l'exposition *Vingt ans d'art contemporain* à la Galerie Maeght et à la découverte de la peinture expressionniste américaine à la Biennale de Venise, une forme neutre, proche d'une palette ou d'un osselet. Il sera un des fondateurs, en 1969, du mouvement *Supports/Surfaces*, remettant en question

les supports traditionnels de la peinture et libérera la toile de son châssis pour peindre sur des toiles libres.

Composée d'une centaine d'œuvres, l'exposition retrace le parcours de l'artiste de ses premières œuvres à aujourd'hui. L'affirmation de son style, en 1966, avec l'invention de cette forme, immédiatement reconnaissable, est le point de départ d'une exploration infinie des potentialités de la couleur et des matières. Conçue à partir du fonds du musée Fabre, de prêts d'institutions nationales majeures et d'œuvres de l'atelier de l'artiste, elle explore toutes les techniques et matériaux employés par l'artiste, des dessins d'étude aux formats les plus monumentaux. Elle montre, pour la première fois, un choix d'œuvres issues de la collection de l'épouse de l'artiste, Henriette Viallat constituée dès les premières réalisations du peintre.

6. Informations pratiques

Musée Fabre de Montpellier Agglomération

39, boulevard Bonne Nouvelle - 34000 Montpellier
Tél. 04 67 14 83 00

www.montpellier-agglo.com/museefabre

Accès

Sortie d'autoroute A9 conseillée :
Montpellier Est.
Suivre direction « Centre Historique ».
Entrer dans Montpellier et suivre « Le Corum ».

Parking conseillé : Corum.

Tramway

Lignes 1 & 2 arrêts « Comédie » et « Corum » ou
Ligne 4 arrêt « Corum »

Horaires

- Du mardi au dimanche, de 10h à 18h
- Fermé le lundi et les 1^{er} novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier,
Fermeture des guichets 1/2 heure avant la fermeture du musée.

Tarifs*

- Plein tarif : 8 €
- Pass'Agglo : 7 € 
- Tarif réduit : 6 €
- Billet famille : 15 €

* L'achat d'un billet « Exposition » vous donne accès gratuitement aux collections permanentes et au département des arts décoratifs (Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran) pendant la durée de l'exposition.

Vente de e-billets

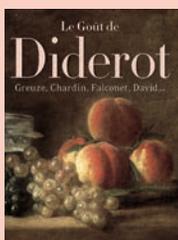
sur www.montpellier-agglo.com/museefabre

Accueil des groupes

Renseignements et réservations

- Adultes
groupe.museefabre@montpellier-agglo.com
- Scolaires
public.museefabre@montpellier-agglo.com

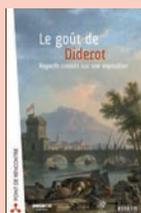
Pour accompagner le visiteur



Co-édition musée Fabre de Montpellier Agglomération /
Fondation de l'Hermitage, Lausanne
400 pages, 40 euros, Editions Hazan

À l'occasion de la commémoration du tricentenaire de la naissance du philosophe, cet ouvrage propose une synthèse des récentes recherches sur les liens entretenus par Diderot avec les Arts et sur ses critères de jugement du Beau : la Vérité, la Poésie, la Magie.

À travers la présentation d'œuvres admirées ou décriées par l'écrivain sont mis à l'honneur certains des plus grands maîtres du XVIII^e siècle : Boucher, Chardin, David, Falconet, Greuze, Houdon, Pigalle, Robert, Vernet, Vien, etc.



• Livret pédagogique Point de rencontre :

Le goût de Diderot, Ed. Scérén

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération et le Centre Régional de Documentation pédagogique de l'Académie de Montpellier s'associent pour présenter un livret pédagogique conçu à partir de l'exposition *Le Goût de Diderot*. Disponible dans les points de diffusion du CRDP et à la librairie Sauramps, 48 pages, 5 €

• **Audioguides** présentant des commentaires d'œuvres écrits par Diderot lui-même

• **Livret gratuit**, disponible à l'accueil du musée, présentant des commentaires de Diderot autour d'une sélection d'œuvres majeures de l'exposition



7. La Fondation de l'Hermitage à Lausanne, partenaire de l'exposition



Située dans une belle demeure du XIX^e siècle, la Fondation de l'Hermitage organise des expositions temporaires consacrées aux beaux-arts et possède sa propre collection. Elle est entourée d'un parc magnifique, ouvert en permanence au public.

Historique du site et naissance de la Fondation

C'est en 1841 que le banquier Charles-Juste Bugnion acquiert le terrain de l'Hermitage, situé sur une colline surplombant Lausanne. La vue superbe qu'offre le site sur la cathédrale et le lac avait déjà été représentée par Camille Corot lors de son séjour à Lausanne en 1825. Charles-Juste Bugnion y fait construire, entre 1850 et 1853, une résidence d'après les plans de l'architecte Louis Wenger et aménage le parc avec des essences rares. En 1976, la famille Bugnion fait don de la maison et d'une partie du parc à la Ville de Lausanne. Une restauration soignée rend à la demeure son éclat d'origine.

Simultanément, la famille Bugnion crée une fondation privée. Cette fondation poursuit deux objectifs :

- assurer le développement d'un musée de haut niveau dans le domaine des beaux-arts.
- maintenir vivante et faire connaître une maison de maître lausannoise du XIX^e siècle.

Les expositions

C'est sous la direction de François Daulte que la Fondation de l'Hermitage ouvre ses portes en 1984. Depuis cette date, deux à trois grandes expositions temporaires sont organisées chaque année. Dès les premières expositions, consacrées à l'impressionnisme et au post-impressionnisme dans les collections romandes, la Fondation de l'Hermitage a acquis un renom international.

Chacune de ces expositions est accompagnée d'un catalogue, richement documenté et illustré. La programmation, principalement consacrée à la peinture des XIX^e et XX^e siècles, s'articule autour de trois axes :

- les expositions monographiques ;
- les expositions thématiques ;
- les expositions présentant des collections publiques ou privées de grand renom.

La Fondation de l'Hermitage possède sa propre collection. Commencée il y a près de 30 ans, celle-ci comprend aujourd'hui plus de 600 œuvres. Une sélection de cet ensemble est régulièrement présentée au public parallèlement aux expositions temporaires. L'essentiel de la collection consiste en dons, legs et dépôts, qui ont afflué spontanément dès l'inauguration de la Fondation en 1984, attestant ainsi de la place privilégiée que l'institution occupe dans le cœur des Vaudois. De nombreux collectionneurs et fondations privées ont de plus choisi de déposer leurs collections à l'Hermitage. La Fondation pour l'art et la culture lui a ainsi confié une collection riche de quelque 350 sculptures, peintures, dessins et gravures.



8. Les soutiens de l'exposition

La Fondation Typhaine



La fondation Typhaine est une fondation de droit suisse ayant son siège à Lucerne. Elle a pour but d'encourager le développement humain et culturel et de soulager la misère

humaine par une aide directe ou indirecte à des institutions à but non lucratif, en soutenant les efforts et projets tant en Suisse qu'à l'étranger qui poursuivent des buts culturels, sociaux, éducatifs, médicaux et écologiques.

C'est ainsi que la Fondation Typhaine s'est associée, en mars 2012, au musée Fabre de Montpellier Agglomération en organisant la première édition du prix « Félix Sabatier » qui a pour objectif d'apporter une aide durable à la jeune création plastique présente dans les écoles d'art en France. À l'occasion de l'exposition-événement *Corps et Ombres : Caravage et le caravagisme européen* en 2012, elle a également participé à l'acquisition d'une œuvre inédite : *La Lamentation sur le Christ Mort (vers 1610-1611)* de Leonello Spada, classée « œuvre d'intérêt patrimonial majeur » par le Ministère de la Culture.

La Fondation Typhaine a renouvelé récemment sa collaboration avec le musée Fabre, lors de l'exposition *Signac, les couleurs de l'eau*, en participant à la restauration d'un ensemble inédit composant le projet pour la décoration de la salle des fêtes de la mairie d'Asnières-sur-Seine (1900) peint par Paul Signac.

Aujourd'hui, la Fondation Typhaine s'engage une nouvelle fois aux côtés du musée Fabre en contribuant à la réalisation de l'exposition *Le goût de Diderot*, en apportant un soutien financier à la réalisation de son programme de médiation culturelle et de sa muséographie.

Médiaffiche



Médiaffiche est une société spécialisée en affichage urbain dans l'agglomération de Montpellier. 1^{er} afficheur indépendant local, Médiaffiche gère plusieurs réseaux utilisant des formats différents pour optimiser l'impact d'une communication en milieu urbain.

Médiaffiche exploite des supports au format 120 x 176, 60 x 80 ou encore 30 x 60 stratégiquement situés notamment en regard de la circulation automobile en agglomération. Toutes les configurations sont étudiées sur mesure pour chacune des campagnes de nos clients.

www.mediaffiche.com

Le Label « Exposition d'intérêt national »



Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication annonce la liste des 20 manifestations qui reçoivent le label « Exposition d'intérêt national » en 2013.

Le label « Exposition d'intérêt national » récompense chaque année les musées de France qui mettent en œuvre des expositions remarquables tant par leur qualité scientifique que par le caractère innovant des actions de médiation culturelle qui les accompagnent. Ces « Expositions d'intérêt national » s'inscrivent dans le cadre de la politique de diffusion et d'élargissement des publics menée par le ministère de la Culture et de la Communication. Elles participent également à sa politique d'action territoriale, avec la recherche d'une juste répartition de l'aide de l'État, entre les collectivités porteuses de projets. Les subventions exceptionnelles attribuées aux projets sélectionnés par la direction générale des patrimoines, service des musées de France, peuvent atteindre 50 000 euros.

Les expositions retenues en 2013 sont les suivantes :

- > *Interférences/Interferenzen, architecture, Allemagne-France, 1800-200*
Strasbourg - Musée d'art moderne et contemporain, 29 mars - 21 juillet 2013
- > *Mémoires vives, une histoire de l'art aborigène*
Bordeaux - Musée d'Aquitaine, 26 octobre 2013 - 30 mars 2014
- > *Georges-Antoine Rochegrosse (1859-1938)*
Moulins - Musée Anne de Beaujeu, 29 juin 2013 - 5 janvier 2014
- > *François-André Vincent (1746-1816) - Un artiste entre Fragonard et David*
Tours - Musée des Beaux-Arts, 19 octobre 2013 - 19 janvier 2014
- > *Sur la route des Indes : un ingénieur français sur la route du Tamilnadu*
Châlons-en-Champagne - Musée des beaux-arts et d'archéologie, 21 septembre 2013 - 15 février 2014
- > *Courbet et Cézanne*
Ornans - Musée Courbet, 29 juin - 14 octobre 2013
- > *Tourbillonnante Joséphine Baker*
Boulogne-Billancourt - musée des années 30, 21 novembre 2013 - 23 mars 2014
- > *Une odyssée gauloise. Parures de femmes à l'origine des premiers échanges entre la Grèce et la Gaule*
Lattes - musée de Lattara, 27 avril 2013 - 12 janvier 2014
- > *Le goût de Diderot*
Montpellier - Musée Fabre, 5 octobre 2013 - 12 janvier 2014
- > *Aubusson, tapisseries des Lumières. Splendeurs de la manufacture royale, fournisseur de l'Europe au XVIII^e Siècle*
Aubusson - Cité de la Tapisserie, 15 juin - 31 octobre 2013
- > *Ours - mythes et réalités Toulouse*
Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, 11 octobre 2013 - 30 juin 2014
- > *Une renaissance, l'art entre Flandre et Champagne*
Saint-Omer - Musée de l'hôtel Sandelin, 5 avril - 1^{er} juillet 2013
- > *Picasso, Léger, Masson : l'histoire d'une galerie*
Villeneuve d'Ascq - LaM, 28 septembre 2013 - 12 janvier 2014
- > *Clemenceau et les artistes modernes : Manet, Monet, Rodin.*
Les Lucs sur Boulogne - Historial de la Vendée, 8 décembre 2013 - 2 mars 2014



Le goût de Diderot

GREUZE, CHARDIN,
FALCONET, DAVID...



Le Label « Exposition d'intérêt national » (suite)

- > *Chaussac-Dubuffet - Entre plume et pinceau*
Les Sables d'Olonne - musée de l'abbaye Sainte-Croix, 13 octobre 2013 - 26 janvier 2014
- > *Joseph Cornell et les surréalistes à New York - Dali, Duchamp, Ernst, Man Ray*
Lyon - Musée des beaux-arts, 18 octobre 2013 - 10 février 2014
- > *Antinoë, à la vie à la mode : vision d'élégance dans les solitudes*
Lyon - musée des tissus, 1^{er} octobre 2013 - 28 février 2014

Dans le cadre de Normandie impressionniste

- > *Un été au bord de l'eau ; loisir et impressionnisme*
Caen - Musée des beaux-arts, 27 avril - 29 septembre 2013
- > *Eblouissants reflets - 100 chefs d'oeuvre impressionnistes*
Rouen - Musée des beaux-arts, 29 avril - 30 septembre 2013
- > *Vernon et les bords de Seine au temps des impressionnistes*
Vernon - Musée Poulain, 7 avril - 22 septembre 2013
- > *Pissaro dans les ports : Rouen, Dieppe, le Havre*
Le Havre - Musée d'art moderne André Malraux, 27 avril - 29 septembre 2013

Dans le cadre de Nancy Renaissance 2013

- > *Un nouveau monde : naissance de la Lorraine moderne*
Nancy - Musée Lorrain, 4 mai - 4 août 2013
- > *L'automne de la Renaissance : d'Arcimboldo à Caravage*
Nancy - Musée des beaux-arts, 4 mai - 4 août 2013

Dans le cadre de Marseille-Provence 2013 - Capitale européenne de la culture

- > *Le grand atelier du Midi, de Van Gogh à Bonnard*
Marseille - Palais Longchamps, 13 juin - 13 octobre 2013
- > *Nuage*
Arles - Musée Réattu, 16 mai - 31 octobre 2013
- > *Le grand atelier du Midi, de Cézanne à Matisse*
Aix-en-Provence - musée Granet, 13 juin - 13 octobre 2013

Contact presse

Montpellier Agglomération

Frédérique Touraine : 04 67 13 60 20 / 06 75 92 55 25

f.touraine@montpellier-agglo.com

Montpellier Agglomération

50 place Zeus - CS 39556 - 34961 Montpellier cedex 2
Stations Tramway ligne 1 : Léon Blum

www.montpellier-agglo.com



Montpellier
Agglomération